



Régine PLAS, Naissance d'une science humaine : la psychologie. Les psychologues et le « merveilleux psychique », Collection Carnot, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000, 175 p.

Dominique Dessertine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/454>

DOI : 10.4000/ch.454

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Dominique Dessertine, « Régine PLAS, Naissance d'une science humaine : la psychologie. Les psychologues et le « merveilleux psychique », Collection Carnot, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000, 175 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 47-1 | 2002, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.454>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Régine PLAS, Naissance d'une science humaine : la psychologie. Les psychologues et le « merveilleux psychique », Collection Carnot, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000, 175 p.

Dominique Dessertine

- 1 Dès l'abord l'ouvrage est stimulant. L'auteure, en effet, annonce qu'elle veut s'inscrire en faux contre la vulgate diffusée dans le monde des psychologues selon laquelle la psychologie est née d'une volonté de rupture avec la philosophie, au nom de la science. Elle s'emploie donc à démontrer qu'à la fin du XIX^e siècle une grande partie des psychologues s'est lancée dans ce qui relèverait aujourd'hui de la parapsychologie. Elle rappelle par exemple que l'hypnose considérée comme une science de charlatan retrouve ses lettres de noblesse avec Charcot, ce qui renvoie à la proximité que la psychologie entretient alors avec la physiologie nerveuse. Le souci de traquer la trace, ce paradigme scientifique de la fin du XIX^e siècle que Carlo Ginzburg a mis le premier en évidence, organise la réflexion de beaucoup — qui, certes, n'en ont pas conscience — et les conduit à des pratiques étonnantes, mais qui se veulent scientifiques.
- 2 On trouve donc dans cet ouvrage centré sur les textes de référence des grands, toute la gamme de ces psychologues du merveilleux. En cinq chapitres, qui vont du magnétisme animal au subconscient, en passant par la métalloscopie, par le spiritisme, qu'on voit se diffuser des États-Unis à l'Europe, on repère les étapes, les efforts de tous ces personnages pour se situer dans le domaine de la science. L'ouvrage s'achève sur le constat qu'au tournant du siècle (vers 1900), les psychologues ont procédé à un partage des rôles : ils laissent aux sciences psychiques « la spécialité de récolter les faits troubles des régions frontières ». Pour l'auteure la fascination pour l'occulte n'est pas

qu'une simple erreur de jeunesse mais peut-être la recherche d'un homme dépossédé de lui-même par la science de la fin du XIX^e siècle, homme qui aspire à une science des facultés inconnues plus fascinante à leurs yeux que celle des facultés ordinaires. La psychologie expérimentale ultérieure, elle, se centrera sur la psychologie de l'homme moyen.

- 3 L'ouvrage, dense, s'adresse plus à un public de philosophes et de psychologues qu'à un public d'historiens. Ceux-ci auront de la peine à se retrouver dans la chronologie, et disons-le à être sensibles à toutes les nuances savantes analysées par l'auteure. En outre, les approches étant centrées sur chacun des auteurs et sur leurs écrits, elles n'évoquent que sur les marges le rôle de ces hommes dans les institutions et les réseaux (Salpêtrière, école de Nancy, sociétés internationales, etc.). Aussi ne faut-il pas chercher une approche sociologique dans cet ouvrage, mais une lecture très nuancée, très documentée d'une période, dont les grandes tensions traversent encore parfois le monde de la psychologie d'aujourd'hui. En soulignant la complexité des démonstrations, bien au-delà de la psychologie, Régine Plas démonte les mécanismes intellectuels à l'œuvre dans la construction d'un champ scientifique à la fin du XIX^e siècle, construction qui est loin d'être linéaire ou simplement traversée par des oppositions simplistes, comme spiritualisme-matérialisme, ou physiologie-philosophie. Il est précieux que l'histoire des idées, sans tabou ni préjugés, investisse aussi le champ de la « science psychologique ».
- 4 [correction typographique le 09 juin 2003]